

mais peut-être n'est-il pas connu de tout le monde.

M. Griffon l'a imaginé en voyage, une nuit où il était obligé de coucher dans une petite auberge de campagne, la porte de sa chambre se refusant obstinément à se fermer. Pas d'appareil spécial; mais il avait avec lui son réveille-matin, objet bien connu. Il remonta la sonnerie tout bonnement, l'"alarm", en mettant l'aiguille du réveille-matin sur l'heure actuelle; et pour l'empêcher de sonner, ce qui aurait eu lieu infailliblement, il appuya contre le marteau le butoir d'arrêt, puis il relia l'arrêt par un simple fil de coton, au bouton de la porte d'entrée. Il est clair que, dans ces conditions, si l'on ouvre, le fil se tend, dégage l'arrêt et la sonnerie retentit bruyante.

Et c'est ainsi que le réveille matin se transforme en avertisseur.

LES BONS INDICES

M. Jean van de Woestyne, correspondant à Londres de "Belgische Standard", publie dans ce journal des lettres trouvées sur un général tué par les Russes.

En voici quelques extraits:

"Il est absolument indispensable de faire tout ce qui est en nos moyens pour affaiblir l'armée russe; elle nous échappe et elle nous entraîne on ne sait vers où.

"Le jour est proche où notre situation sera intenable et où nous serons obligés à accepter les conditions de paix que l'ennemi nous dictera.

"Ceux qui rêvaient encore, il y a peu de temps, de reconquérir le monde, ne songent plus actuellement à l'occupation de Paris, de Londres ou de Pétrograde. Cette tâche est réservée à nos petits-fils, et non aux vaillants soldats allemands

qui journallement, et en grand nombre, font le sacrifice de leur vie dans ces immenses plaines de Russie."

Un général d'état-major écrit cette autre lettre, qui révèle la plaie secrète de l'Allemagne, celle dont elle mourra:

"...C'est terrible! Nous ne disposons plus du nombre nécessaire d'hommes. Savez-vous ce que cela signifie? Les Russes ont été assez malins pour déjouer nos plans et sans accepter une bataille décisive, ils nous attirent toujours plus loin, et leur retraite nous coûte des pertes incroyables!

"Guillaume a tiré de l'Allemagne tout ce qu'elle pouvait donner, et dans les rues de nos villes, il n'y a plus actuellement, que des vieillards, des femmes et des enfants. Nous n'avons pas assez de réserves. Nos pertes sont terribles et bientôt nous ne pourrons plus y suppléer. Il y eut un temps où les Russes ne disposaient plus d'artillerie lourde; mais, maintenant, hélas!..."

En voici une autre enfin qui montre quel est l'état d'esprit dans les rangs de nos ennemis:

"...Votre communication relative à la révolte qui s'est déclarée dans plusieurs régiments allemands a fait l'objet d'une conversation personnelle que j'ai eue avec le kaiser. Les révoltés doivent naturellement être fusillés; toutefois, en ce cas, nous détruisons nous-mêmes notre armée.

"Songez à d'autres moyens et envoyez-moi un rapport détaillé. Mais n'oubliez pas d'envoyer les proclamations aux soldats russes, quoique je sois de plus en plus convaincu que les soldats russes, qui sont pleins de courage et de confiance, sont résolus à se battre jusqu'à ce qu'ils nous aient vaincus."

Celui-là est clairvoyant.